ROUBAIX

De l'enquête à laquelle nous nous sommes livré au sujet du retard de notre courrier de Roubaix, mardi soir, il résulte que la faute en incombe à notre service d'expédition, à Roubaix, qui a insuffisamment affranchi le « Hors-Sac ».

Celui-ci, dès lors, a été transmis, pour surtaxe, à la recette principale qui ne nous l'a remis que mercredi matin.

Nos dispositions sont prises pour éviter le retour d'aussi déplorables fautes et, une fois encore, nous prions nos lecteurs de nous en excuser.

BILLET DU JOUR

Les ouvriers qui doivent trimer du matin au soir pour des salaires de famine, ne s'imaginent probablement pas qu'il y a des églises pauvres. Tous, ou à peu près, ont parfois pénétré dans ces « maisons de Dieu » et ils y ont vu un luxe et une magnificence qui contrastent singulièrement avec la légendaire étable de Bethléem.

Pourtant, si nous en croyons une note parue dans le *Journal de Roubaix*, il y a des églises qui sont aussi pauvres que les exploités des usines Motte. Et, à leur intention, un salut sera chanté demain vendredi, chez les sœurs de la Sagesse.

Après la cérémonie, les dames de l'œuvre — lisez les femmes des patrons cléricafards de Roubaix — iront offrir à M. le doyen, à l'occasion de son jubilé sacerdotal, l'ornement qu'elles lui ont brodé.

Si ces patronnes chrétiennes au lieu de payer à M. le doyen des ornements, qui, sûrement, coûtent plusieurs milliers de francs, employaient leurs générosités à secourir les malheureux que leurs maris exploitent? Le doyen représente — c'est du moins ce que les cléricaux déclarent — sur terre Jésus-Christ qui disait que le riche devait ici-bas partager son superflu avec le pauvre.

Peut-être, avec la valeur de l'ornement de M. le doyen, pourrait-on vêtir la moitié des enfants pauvres des écoles catholiques.

Voilà des ressources trouvées, MM. du comité « Justice Egalité »!

***

L'*Avenir* ne reçoit plus les communiqués de l'Union des Affameurs. Du moins, tout le fait supposer, vu que ce n'est toujours que le lendemain qu'elles ont paru dans la *Croix* et dans le *Journal de Roubaix* qui il publie les notes annonçant les conférences de M. Chatteleyn.

Pauvre *Avenir*? Tes anciens amis te lâchent. Chatteleyn ne te connaît plus. Il va du côté du manche.

M. Motte, lui, que tu as aussi soutenu jadis comme républicain, sert d'illustration à l'almanach catholique.

Tous ceux qui t'étaient chers auparavant et pour qui tu étais cher s'éloignent de toi. Ces anciens fougueux républicains sont conduits par le bout du nez par M. Reboux et les cléricaux enragés.

C'est bien triste pour toi. C'est bien triste pour eux. Mais c'est une situation nette qui est bien agréable au parti socialiste.

L. BAILLEUL.

Adjudications

La buvette de l'Hôtel des Pompiers. — Hier a eu lieu à la Mairie, l'adjudication pour l'exploitation de la buvette des pompiers de 1898 à 1902.

Les opérations étaient présidées par le citoyen Achille Lepers, adjoint, assisté par un certain nom re de officiers du corps des pompiers. Elles ont été suivies par un public nombreux.

La mise à prix était de 2500 francs. Deux soumissionnaires se sont présentés, M. Victor Ramon, caporal-pompier et cabaretier boulevard de Strasbourg et M. Berger, cabaretier, rue de Ma Campagne.

L'adjudication s'est faite à l'extinction des feux. C'est M. Victor Ramon qui a été déclaré adjudicataire au prix de 1750 fr. par an.

Le faciage de la condition publique. — A 11 heures du matin, a eu lieu également l'adjudication du service de faciage de la condition publique, pendant les années 1899 et 1900.

Le bureau était ainsi composé : président, le citoyen Achille Lepers; assesseurs, les citoyens Charles de Cock et D. Wichart.

Les soumissionnaires étaient MM. Delannoy et Delebois, 4,000 fr.; J. Lemaire et Cie, 4,500 fr.; Floris Mariesal, 4,500 fr.; Degreave Vanhezella, 4,800 fr.; Delfosse Isidore 4,370 fr. et Fory Amand 3,745 fr. Celui-ci a été déclaré adjudicataire.

Un incendie

L'avant dernière nuit, vers 3 heures 1/2 du matin, un incendie s'est déclaré à l'usine de teintures et apprêts de MM. Lecomte et Deprez, située au quartier du Petit Beaumont.

Ce feu n'a pas pris de grandes proportions, car il a été aperçu, dès le commencement par le veilleur de nuit. C'est dans la salle du grillage qu'il s'est déclaré. Il a détruit une partie du toit et a endommagé une certaine quantité d'étoffes.

Les dégâts, qui s'élèvent à 2000 francs environ, sont couverts par plusieurs compagnies d'assurance. Quand les pompiers sont arrivés sur les lieux de l'incendie, le feu était déjà complètement éteint.

Manie d'ivrogne

Chercher querelle à un buste en plâtre quand on est ivre, voilà ce que fait Prosper S..., âgé de 52 ans, demeurant rue du Luxembourg, 26.

Lundi matin, passant vers 11 h. 1/2, rue de l'Epeule, après avoir bu plus que de raison, il saisit un bonhomme en plâtre qui sert de réclame à M. Constant Chombart, marchand de vins. Il passa en colère dessus et le frappant et en de détériorant. Il a été conduit au dépôt par un agent de police qui avait été mandé.

Mouvement ouvrier

La chorale des Enfants de l'Epeule. — Répétition les mercredi et vendredi de chaque semaine.

Concerts et spectacles

Théâtre de Rambuteau. — Direction : Mme veuve G. Daschamps. — Bureaux à 7 h. Rideau à 7 h. 1/2.

Aujourd'hui 16 décembre, LA POUPOUSE DE PAIN, drame en 5 actes et 9 tableaux et LA FILLE DE Mme ANGOT, opéra comique.

Grand Théâtre-Hippodrome. — Bureaux à 7 h. 1/2. — Rideau à 8 heures.

Aujourd'hui, grand succès : LUCIE DE LAMMERMOOR, grand opéra en 4 actes de Donizetti.

ETAT-CIVIL

Roubaix. — Naissances du 15 décembre. — Charles Scelbert, rue Cadet, 105. — Marthe Dest, Hôtel-Dieu. — Maurice Jésus, rue Buffon, imp. Dujardin, 8. — Suzanne Hennion, rue Potennerie, 7. — Germaine Tassart, rue Monge, 3. — Yvonne Duchaussoir, rue Archimède, c. St-Emile, 7.

Décès. — Julien Ponette, 75 ans, rue de la Redoute, 19. — Louis Pluquet, 1 mois 25 jours, boul. Beaurepaire, 139. — Laure Lefebvre, 39 ans, rue Daubenton, 111. — Frédéric Vandenkerckhof, 1 jour, rue Newton, c. Deudujts, 3. — Henri Simon, 11 mois, rue des Fossés, 123.

CROIX

Adjudication. — Le 2e lot des travaux à exécuter, rue Chevreul, n'ayant pas rencontré preneur, par suite de la mauvaise façon dont les devis avaient été établis par le sieur Lecoqe, l'ex-directeur des travaux révoqué dans les circonstances que l'on sait, une nouvelle adjudication aura lieu le 29 décembre à 11 heures du matin sur les bases nouvelles proposées par la municipalité et adoptées par l'administration préfectorale.

Un démenti. — Nous recevons la lettre suivante :

Monsieur le Rédacteur en chef,

M. le Préfet du Nord, par sa lettre du 13 décembre vient de m'informer que la question de l'affectation des ressources de l'héritée Sidonie Desbonnet, en traitement depuis 1864 à l'asile de Bailleul, aux frais du département et de la commune, n'est pas perdue de vue par l'administration supérieure, qui a chargé M. Cuisinier juge de paix à Bailleul, de la sauvegarde des intérêts du département et de la commune.

Cette lettre est donc un formel démenti infligé aux bruits que l'on avait fait courir et qui ne tendaient à rien moins qu'à mettre en suspicion l'impartialité de l'administration supérieure.

Je suis donc particulièrement heureux d'informer les habitants de Croix que l'action provoquée par la municipalité suit son cours en dépit des allégations intéressées que la lettre de M. le préfet réduit à néant.

Veuillez recevoir, etc.

Le maire, DESBARBIEUX.

DE NOUVEAUX SUCCÈS A ROUBAIX

Il est inutile d'aller aux frontières chercher vos chaussures, vu que les Belges viennent les acheter en France, depuis que la maison Geomans vend tous les articles de cordonnerie 20 0/0 meilleur marché qu'en Belgique : c'est la maison qui fournit au plus bas prix à Roubaix.

Si vous avez besoin de preuves pour vous en convaincre, les voici : Bottines hygiéniques drap, claqué vache vernie, 3 boucles, homme 7,95, dame 5,95, fillette 4,95, enfant 3,75 ; mêmes articles tout drap et claqué avec une ou deux boucles dames à des prix extrêmement réduits. De véritables cadeaux : 10,000 paires de snow-boots, caoutchouc, mulles, chaussons, confortables galoches napolitaines, cyclistes, etc., vendus 20 à 50 0/0 au dessous de leur prix réel.

Grand choix de chaussures fabriquées dans la maison. Envoi à domicile.

Bien s'adresser : A LA CONCURRENCE, 34 36, RUE BLANCHEMAILLE, 142 gros. Atelier spécial pour les réparations à prix réduits. Des cadeaux seront offerts à tout acheteur.

TOURCOING

Les femmes au triage

L'*Avenir* nous a donné hier un intéressant article sur la situation des ouvriers du triage.

Notre confrère s'élève, comme nous, contre les agissements des patrons cléricaux qui, par l'intermédiaire des petites sœurs, ont fait venir à Tourcoing des ouvrières pour faire concurrence aux trieurs.

Nous reviendrons sous peu sur cette question si intéressante des ouvriers trieurs.

Les « Accoles »

La « Croix » continue à prodiguer ses encouragements aux colporteurs qui, les vendredis et samedis soir, vendent le « Péleria », dans les rues de Tourcoing.

Ce sont des héros, selon la « Croix »...,

Tristes héros tout de même !

Accident de voiture

Hier matin vers 4 heures, la petite Stéphanie Fontaine, âgée de 7 ans, s'amusait avec quelques amies à l'angle des rues de Roubaix et de Bailly, lorsque vint à passer un tombereau appartenant à M. Leroux Fleurisse, marchand de charbon, à Wasquehal.

Le tombereau s'étant trop approché du trottoir, la petite Fontaine eut le pied droit comprimé entre la roue du véhicule et la bordure du trottoir.

Le docteur Cuisset a donné des soins à l'enfant et a constaté la luxation des cuirs sans aucune fracture.

Il a ordonné un repos de quinze jours.

Aux syndicats

Dimanche 19 décembre, à 10 heures du matin chez le citoyen Vont-Catteau, 120, r. de la Marseillaise, réunion de tous les syndicats compris dans la troisième catégorie du textile.

Ces syndicats sont : le syndicat des tapissiers ; le syndicat textile de Tourcoing et la section tourquennoise du syndicat textile de Roubaix.

Les rentes des travailleurs

A l'usine Bernard Flipo le nommé Bernard Bonheur, 19 ans, rattacheur, tenait une pièce de fer qu'un autre ouvrier buriniait, lorsqu'un éclat du fer attelgait à l'œil et le blessa grièvement.

Le docteur Desbonnets a donné des soins. Il a constaté une plaie profonde à la cornée de l'œil. Si des complications ne surviennent pas, la guérison demandera au moins trois semaines.

Commencement d'incendie

Un commencement d'incendie a éclaté, hier soir, vers quatre heures, à la fabrique de quillets et Grenot, rue de Bouvines.

Le feu a pris dans une batteuse, par suite de l'échauffement d'un coussinet.

Le personnel de la fabrique a pu heureusement éviter un commencement d'incendie. Les pompiers qui étaient immédiatement transportés sur les lieux, n'ont pas eu à intervenir.

Les dégâts sont peu importants.

MOUVEAUX. — *Société d'anciens militaires.* — Une société d'anciens militaires du Parti ouvrier est en formation chez le citoyen Paul Delaire, rue de Lille. Les citoyens qui désirent faire partie de cette société, sont invités à se faire connaître à l'adresse ci-dessus.

DERNIERS ÉCHOS LILLOIS

Mouvement judiciaire

Sont nommés juges suppléants des tribunaux de 1re instance de :

Lille, M. André Lambert de Beaulieu, avocat, en remplacement de M. Deblock, qui a été nommé substitut ;

Boulogne, M. Bodde, juge suppléant à Avesnes, en remplacement de M. Leclercq qui a été nommé substitut ;

Saint Pol, M. Renard, juge suppléant, nommé au siège de Solesmes, en remplacement de M. Coffin, nommé juge ;

Est nommé suppléant du juge de paix de Douai, canton Ouest, M. Emile Lecq, en remplacement de M. Desplanque, décédé.

Don aux pauvres

La Société du Gaz de Wazemmes, Ed Melon et Cie, vient de mettre à la disposition du Bureau de Bienfaisance de Lille, la somme de mille francs pour les pauvres.

Culture du lin et du chanvre

L'*Officiel* publie l'arrêté suivant :

« Le montant de la prime accordée aux cultivateurs de lin et de chanvre est fixé, pour 1897, à 78 fr. 59 par hectare. »

Démolition d'obus

Le maire de Lille a l'honneur d'informer ses concitoyens que le service de l'artillerie procédera du 20 au 24 décembre courant, dans le fossé du bastion, situé à l'est de la porte de Douai, à la démolition d'obus hors service.

L'accès des abords du fossé sera interdit, au moment de cette opération.

Réquisitions militaires

Le maire de Lille rappelle à ses concitoyens qu'aux termes de la loi du 3 juillet 1877, sur les réquisitions militaires, la déclaration des chevaux doit être faite avant le 1er janvier à la mairie (Bureau militaire).

Ceux qui ne se conformeraient pas à cette prescription seraient passibles d'une amende de 25 à 1000 francs.

Comme le Veau d'or

C'est le Cosco que l'on encense,
Dont on célèbre l'excellence,
Le parfum pur, exquis et doux,
D'un bout du monde à l'autre bout.

R. Bruin, au savonnier Victor Vaissier.

MENUS FAITS

Les vols. — Une caisse contenant pour 40 fr. de mercerie environ, appartenant à Mme veuve Legrand, rue de La Fontaine, 8, a été volée, hier matin, au marché de la place Madeleine Caulier.

— Le nommé Charles Lefebvre, 47 ans, demeurant rue d'Anvers, 13, a été arrêté pour vol de deux bottes de céleri, au préjudice de Mme Bédu, marchande de légumes aux Halles Centrales.

LE NORD

ARRONDISSEMENT DE LILLE

LA MADELEINE. — *Parti ouvrier.* — Samedi 18 décembre, à 8 heures précises du soir, réunion générale des membres de la section Madeleinoise, au siège, rue de Lille, 100, à la Poire d'Or.

Ordre du jour : 1. Dispositions à prendre pour la grande réunion des trois circonscriptions. — 2. Choix des candidats. — 3. Réception de nouveaux adhérents.

LAMBERSART. — *Parti ouvrier.* — Réunion privée, samedi 18 décembre, à 8 h. du soir, chez Edouard Samé.

L'ordre du jour étant très important, tous les adhérents se feront un devoir d'y assister. — Urgence.

Le Comité de Canteleu est invité à y assister pour y nommer définitivement la commission électorale.

MONS EN BARŒUL. — *Rixe grave.* — Les trois frères Morlinghem Léon, ouvrier à l'usine de Fives ; Jean, journalier ; Henri, porteur de charbons, et le sieur Charles Gheyssens, marchand de charbons, patron de Henri, avaient passé la soirée de lundi ensemble, Gheyssens était parti à l'écurie pour donner à manger à son cheval.

Les trois frères sortirent du estaminet et après avoir roué de coups un paisible passant, M. Clermont, rentrèrent chez eux. Léon pénétra dans l'écurie où se trouvait Gheyssens et on ne sait ce qu'il y fit.

Toujours est il qu'au bout d'un quart d'heure, les frères Morlinghem et leur mère d'un côté, Charles Gheyssens et sa femme de l'autre, étaient aux prises.

Charles Gheyssens a reçu, au cours de la rixe, un coup violent qui l'a terrassé, lui produisant au front une blessure de sept centimètres. Il a été transporté à son domicile.

La gendarmerie a ouvert une enquête.

LOOS. — *Aux débitants.* — A la demande de plusieurs débitants, nous vous prions d'assister à la réunion qui se tiendra le dimanche 19 décembre, à dix heures du matin, dans la salle du Cheval Blanc, chez M. Cyrille Delrue, cabaretier, grand'route de Béthune.

Dans un but humanitaire nous avons pris la résolution de vous demander de contribuer à une œuvre de fraternité en soutenant de nos moyens commerciaux, la verrerie ouvrière d'Albi.

Le comité organisateur.

ONNAING. — *L'enquête sur le crime.* — Rien de nouveau à signaler. Les bruits les plus divers circulent, mais on ne peut y attacher aucune importance.

L'enquête se poursuit très activement et tout fait prévoir que l'assassin de l'infortuné M. Deroteleur ne restera pas impuni.

GENECH. — *Election municipale complémentaire.* — L'*Echo du Nord* annonça avec joie que le candidat réactionnaire été élu par 35 voix, à l'élection municipale complémentaire de dimanche dernier et que les collectivistes, n'osant marcher à la défaite, avaient déposé 40 bulletins blancs.

On n'est pas plus naïf.

Mais si les collectivistes avaient présenté un candidat, ils auraient remporté la victoire, puisqu'ils auraient, d'après l'*Echo*, obtenu 40 voix contre 35 attribuées à l'élu de dimanche.

Pas fort, au numéro 8 de la Grande Place de Lille !

HOUPLINES. — *Deux mots à « la Croix ».* — La *Croix* trouve que nous répondons à la protestation des ouvriers (?) de la sainte boîte Dutilleul par une pirouette, mais elle écrit par un merveilleux sant de longueur de nous répondre au sujet des nonnettes allemandes, grasses et dodues comme des « petites cailles », qui habitant dans le château de l'usine. Est ce vrai, oui ou non ?

Les ouvriers doivent ils prier et réciter des litanies ou chanter des cantiques à certaines heures de la journée, oui ou non ?

L'inquisition dans les ménages, est elle de règle dans la sainte boîte, oui ou non ?

Ces questions étant horriblement le journal des idiots, et il essaie de s'en tirer en négligeant de nous répondre !

En somme, l'auteur de l'article, en prenant pour titre : Nouveau camouflet au *Réveil du Nord*, oubliait que le mieux est à une tête à en recevoir.

Fumiste comme tous ceux de son bord, il termine en espérant que les ouvriers sauront faire bonne justice de leurs insulteurs. Nous sommes de cet avis et nous ajoutons... et de leurs exploiteurs.

Groupe d'études sociales. — Dimanche 19 décembre réunion extraordinaire au siège de la Coopérative. Les jeunes membres du Parti ouvrier du canton d'Armentières sont invités à se joindre au groupement.

Une causerie sera faite par un membre de la section Armentiéroise sur l'utilité du groupement des jeunes membres ; elle sera suivie d'une distribution gratuite de brochures aux membres présents.

La présence de tous est indispensable.

ARRONDISSEMENT D'HAZEBROUCK

THIENNES. — *Accident mortel.* — Un ouvrier mécanicien à l'usine d'Isbergues a été surpris et écrasé par un train, aux abords de la gare de Thiennes.

Le malheureux, qui se nomme Henri Nouri, 38 ans, et dont un frère est mort, il y a quelques années dans de semblables circonstances, laisse une veuve et quatre orphelins.

ARRONDISSEMENT DE DOUAI

DOUAI. — *A propos d'une école libre.* — Nous recevons la lettre suivante que nous insérons bien volontiers :

« Monsieur le Rédacteur en chef

« La surproduction, qui est non seulement la cause du chômage, mais la dépréciation du commerce en général, amène un tel ralentissement dans les affaires que certains commerçants ne voient rien de mieux que de fréquenter les officines religieuses pour relever leur situation compromise par une concurrence effrénée.

« On est pris de pitié quand on voit ces petits bourgeois se détourner de l'esprit républicain pour placer leurs enfants chez les religieux, dans le but de sauvegarder leurs intérêts. Comme si l'Eglise, avec toutes ses congrégations vivant pour la plupart de legs et d'aumônes pouvaient sauver la société du péril qui la menace, qu'elle pourrait enrayer, par une répartition plus équitable du travail entre tous et par la destruction des privilèges qu'entretient l'Eglise sous le couvert mensonger de la religion.

« Ces quelques lignes me sont inspirées par le programme que je vous adresse ci-inclus, d'une fête au profit de la construction d'une école chrétienne libre Saint-Maurand, paroisse Saint-Jacques et du Saint Sacrement du Miracle.

« Veuillez agréer, etc.

E. D.

Encore un accident de voiture. — La voiture de M. François Tellier, boulanger à Lauwin Planque, ayant passé sur un tas de matériaux qui se trouvait devant une maison en réparation à Lorgies s'est renversée et M. Tellier et son domestique furent projetés sur la chaussée, ils en furent heureusement quittes pour la peur.

Société d'agriculture. — La séance solennelle de la Société et la distribution des prix du concours agricole d'Arleux auront lieu dimanche 19 décembre, à 3 heures 1/2, dans la salle des fêtes de l'Hôtel de ville.

La Fanfare des Enfants de Gayant prêtera son concours à cette cérémonie.

ORCHIES. — *Accident de chemin de fer.* — Un train de marchandises, venant de Flines, a tamponné deux voitures tramways du train de voyageurs à la bifurcation d'Orchies.

Les dégâts sont purement matériels, mais assez importants. La machine du train de marchandises a été renversée, et les appareils Satby ont été brisés. Il a fallu organiser un service de transbordement, qui s'est très bien effectué, grâce à M. Rollin, ingénieur, et à M. Colpin, chef de gare.

ARRONDISSEMENT DE DUNKERQUE

BOURBOURG. — *Concert.* — Le concert vocal et instrumental, offert par la musique municipale à ses membres honoraires, a obtenu un très vif succès. Le programme était du reste composé de façon à satisfaire les plus difficiles, et le public, très nombreux, qui assistait à ce concert s'est plu à applaudir des artistes dont la réputation n'est plus à faire.

Félicitons tout d'abord la Musique municipale qui a exécuté d'une façon impeccable une ouverture de concours, Rosabelle, de Wettge, et une grande fantaisie, Guillaume Tell, de Rossini.

Nous avons constaté une fois de plus les progrès de nos musiciens, et nous croyons être justes en félicitant leur sympathique directeur, M. F. Bonnange, pour les auditions nouvelles qu'il nous a données.

M. Noel Pilon, dont l'éloge n'est plus à faire, a chanté avec son talent habituel plusieurs romances dont deux, Ivresse d'Oiseaux, de L. Danly et Tendre Aveur, d'Arthur Janssonne, ont été très goûtées du public qui ne lui a pas ménagé ses bravos.

Deux saynètes, Oncle et Neveu, et un Pompier brûlant, très bien interprétées par MM. H. Vigeux, N. Pilon, V. Lonf, E. Druapt et J. Verheyden ont obtenu un très vif succès.

Enfin, M. Wattecamps, comique lillois, a comme toujours, mis la salle en joyeuse humeur par ses chansonnettes et ses créations comiques.

On ne se lassait pas de l'entendre et le public lui a fait fête.

N'oublions pas Mme Bonnange qui s'est acquittée à souhait du rôle ingrat d'accompagnateur.

Une quête, qui a dû être fructueuse, a été faite au profit des pauvres.

BROUCKERQUE. — *Accident.* — Un accident assez grave vient d'arriver au plus jeune fils du nommé Fournier, cultivateur en cette commune, hameau de Staelen-Bruyghe.

Cet enfant, voulant tirer avec un vieux fusil chargé, celui-ci a éclaté et l'enfant est un doigt coupé.

Un médecin, appelé en toute hâte, lui prodigua les premiers soins.

L'amputation a été jugée nécessaire.

ARRONDISSEMENT DE CAMBRAI

LE CATEAU. — *Parti ouvrier.* — A la suite d'une réunion qui a eu lieu au Cateau, chez Carlin, débitant, dans laquelle le citoyen Rassel a exposé le programme du Parti ouvrier, une section a été constituée. De nombreuses adhésions ont été recueillies.

SI VOUS VOULEZ RANIMER VOS FORCES et avoir de l'appétit, prenez très les jours, avant chaque repas, un verre de l'excellent VIN de

BANYULS-TRILLES

recommandé par les célébrités médicales DANS TOUS LES CAFÉS et LES BONS ESTAMINETS.

Exiger, plus que jamais l'Etiquette sur les bouteilles à cause des nombreuses contrefaçons.

PAS-DE-CALAIS

ÉLECTIONS MUNICIPALES D'AVION

Scrutin de Ballottage du 19 décembre

Près de 500 électeurs, sur 1,345 inscrits, se sont abstenus dimanche dernier, à l'élection complémentaire pour le Conseil municipal.

Nous invitons les camarades qui ont droit d'être inscrits à Avion à réclamer, à exiger au besoin, leur carte d'électeur, et à voter, dimanche prochain 19 décembre, suivant leur conscience. Il n'y a plus que deux partis en présence : le Parti Ouvrier, représentant les réformes ; et le parti du néant, représenté par l'incapacité notoire, la nullité absolue des démissionnaires.

Les camarades, qui auraient à correspondre avec la section d'Avion sont priés de vouloir bien libeller leur adresse, ainsi qu'il suit, pour éviter toute erreur provenant de la similitude de nom : au citoyen Octave Delcourt, délégué mineur, à la *Maison du Peuple*, à Avion (Pas de Calais).

La Section avionnaise du Parti ouvrier français.

BASLY & LAMENDIN & LES CULTIVATEURS

Nous lisons, dans le *Journal des cultivateurs*, ce qui suit :

« MM. Basly et Lamendin, députés du Pas de Calais, viennent de demander à M. Méline, ministre de l'Agriculture, président du Conseil, de prendre certaines mesures propres à mettre en garde les cultivateurs contre les manœuvres de courtiers peu scrupuleux qui parcourent les campagnes et réussissent à placer des engrais à un prix bien supérieur à celui qu'ils valent réellement.

« Ces mesures pourraient, disent-ils, consister dans l'envoi, par le ministre de l'agriculture, à certaines époques de l'année, à chacune des mairies de la région agricole du Nord, d'un tableau-tarif indiquant les prix approximatifs des diverses sortes et qualités d'engrais employés dans ce pays.

« En outre, on pourrait mettre aussi dans les mairies, à la disposition des cultivateurs, qui ont souvent à se plaindre de la composition des engrais, les ouvrages les plus récents leur permettant de s'assurer par des moyens à la portée de tous de la richesse approximative des engrais qui leur sont vendus.

« On ne peut qu'appuyer la demande de MM. Basly et Lamendin, si le gros commerce des engrais, celui qui se fait au grand jour et par l'entremise de maisons honorablement connues et réputées pour sérieuses et consciencieuses est à l'abri de tout soupçon, par contre il est peu de commerces qui prêtent aussi facilement à la fraude et à la mauvaise foi que celui-là : cette facilité est forcément exploitée par les courtiers marrons et par quelques maisons louches qui profitent de l'inexpérience des cultivateurs pour leur vendre, sous le nom d'engrais, un tas de produits quelconques. Inutile de dire que ces produits ne résistent pas à la première analyse ; mais encore faut-il pouvoir procéder à cette analyse et ce n'est pas toujours facile dans les communes éloignées des centres.

« L'idée de MM. Basly et Lamendin mérite donc d'être étudiée par le Conseil supérieur de l'agriculture. »

Voilà qui prouve combien les députés Basly et Lamendin s'occupent des intérêts des cultivateurs, ne se considérant pas, ainsi que semblent le dire certains, comme les représentants exclusifs des mineurs à la Chambre, et voilà qui prouve aussi que ces deux députés ne perdent aucune occasion de soutenir et de défendre les cultivateurs dont la situation devient de plus en plus digne d'intérêt.

Théâtres, Fêtes et Concerts

Grand-Théâtre de Lille

(Directeur : M. MONTFORT).

Bureaux à 6 h. 3/4. — Rideau à 7 h. 1/4.

Jeudi 16 décembre. — Pour les débuts de M. Berger, fort-ténor, la JUIVE, opéra. — PAR HASARD, comédie.

Places gratuites : 301 à 0

Des faits ; encore des faits...

LE DIABÈTE GUÉRI

Monsieur le Docteur de l'Institut médical rationnel, 19, rue de Clichy, Paris.

Je viens, Monsieur, vous remercier mille fois des bons soins que vous m'avez donnés, et de ma guérison merveilleuse. — Après avoir consulté tous les médecins de mon pays, je n'ai trouvé aucun soulagement pour la maladie qui me rongeait, le diabète, et des douleurs dans la jambe droite, depuis la hanche jusqu'au genou ; je souffrais horriblement.

Enfin le 8 juin dernier, j'ai trouvé dans mon journal, le *Cher*, une causerie médicale ; j'ai donc lu cet article avec attention et alors je me suis décidé à vous écrire ; vous m'avez envoyé un questionnaire auquel j'ai répondu de mon mieux.

J'ai reçu votre réponse et vos remèdes, la Ducasbline n. 1 pour le diabète, la Ducasbline n. 2 pour les douleurs de la jambe ; ces remèdes aux plantes du Brésil sont vraiment des bienfaits de la nature. — Je viens, Monsieur le docteur, vous remercier encore une fois des bons soins et de la guérison que vous m'avez apportée et je vous autorise à publier ce miracle ; car c'est comme cela que je l'appelle. — Sans cette médication j'étais perdu.

Recevez, Monsieur, mes sincères salutations.

BARDET,
Négociant à Verneuil, par Don-sur-Auron (Cher).

20 octobre 1896.

N. B. — Dans ses précédentes lettres, M. Bardet accusait 178 grammes de sucre par jour. Après six semaines de traitements, notre client nous écrivait : « Auparavant, je ne pouvais faire cent mètres sans tomber ; aujourd'hui je fais trois ou quatre kilomètres par jour ; je mange et je bois bien et je n'ai plus cette soif excessive qui me dévorait autrefois. »

Docteur André De MARCILHAC.

Consultations de 3 à 5 heures et par correspondance : 5 fr. — Brochure avec traitement contre bon de poste de 1 fr. — Visites à domicile.

Les centaines d'attestations prouvent la supériorité et l'infaillibilité de notre méthode de traitement par les plantes du Brésil (série des Ducasblines).

L'Institut médical rationnel, 19, rue de Clichy, à Paris, l'emploie exclusivement et avec le plus grand succès pour la goutte, le rhumatisme, l'albuminurie, les bronchites et tuberculoses, les dyspepsies, etc.

Prix du flacon de Ducasbline n° 1, spécial pour le diabète : 3 fr. 50.

J. Bouillot et Cie, pharmacien, 19, rue de Clichy, Paris, et principales pharmacies.

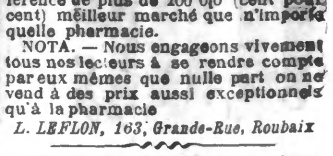
AU BON MARCHÉ

Par suite d'achats considérables, la *Pharmacie Leflon* délivre la presque totalité des médicaments avec une différence de plus de 100 0/0 (cent pour cent) meilleur marché que n'importe quelle pharmacie.

NOTA. — Nous engageons vivement tous nos lecteurs à se rendre compte par eux mêmes que nulle part on ne vend à des prix aussi exceptionnels qu'à la pharmacie

L. LEFLON, 163, Grande-Rue, Roubaix

« Enrhumés ! Bronchiteux ! Asthmatiques ! voyez le page ✠ blanche.



Les Maladies de l'estomac et nerveuses

même les plus anciennes et rebelles à tout traitement et régime chez l'homme comme chez la femme :

Les Maladies de la matrice

Dilatation, anémie, dyspepsie, crampes, gaz, oppression, vomissements, coliques, constipation, hémorrhagies, pertes, névralgies, neurasthénie, crises, vertiges, insomnie, etc., sont guéries en quelques jours sans médicaments internes par l'emploi de la *Méthode hypo sthénique du Docteur Pelletier*, 76, rue Rivoli, Paris.

Quinze ans de succès. Notice franco. Le médecin spécialiste donnera ses consultations à

Arras, dimanche 19 décembre, hôtel de l'Univers.

Lille, lundi 20 décembre, au Grand Hôtel.

Valenciennes, mardi 21 décembre, hôtel du Nord.

Le docteur revient environ tous les deux mois.

MAUX DE JAMBES

VARICES — DARTRES
DÉMANGEAISONS — PLAIES de toute nature
ULCÈRES — ECZÉMAS
Guérison assurée — Soulagement immédiat
PAR — PAR

L'EAU PRÉCIEUSE

Préparation recommandée par un Grand nombre de Médecins
DES MILLIERS D'ATTESTATIONS DE GUÉRISON
Les demandes par Correspondance doivent être adressées : Pharmacie DEPENBIER, à ROUEN.
Se trouve dans les principales Pharmacies, le Flacon : 3 fr. 50.

Dépôt à Lille chez MM. Guermonprez et Guillemin, rue des Prêtres ; à Roubaix, chez M. G. Vasseur, N° 62, rue du Grand Chemin.

Bourse linière de Lille du 15 décembre. — Lins de pays. — La situation reste la même que pendant les dernières semaines.

Lins de Russie. — Les transactions continuent d'être importantes et ont même dépassé les chiffres des semaines précédentes ; mais elles se sont partagées cette semaine à peu près également entre les lins rouis sur terre et les lins rouis à l'eau. Les prix sont très irréguliers, et tandis qu'on demande de la hausse pour certains genres, d'autres s'obtiennent en baisse.

Etoupes de peignage. — Affaires calmes.

Fils. — Petit courant d'affaires dans tous les genres, en ce qui concerne les ordres nouveaux.

Fils de jute. — La vente continue d'être active grâce aux bas prix pratiques.

Toiles. — Les affaires ont pris un peu plus d'activité cette semaine, mais elles sont loin encore d'être satisfaisantes.

Marché au blé de Lille du 15 décembre 1897. — (Cours commercial). — La culture n'offre pas beaucoup de blé ; les cours sont cependant faibles ; on demande de 22 50 à 22 75 les 80 kilos.

En boulangerie, les farines sont tenues de 38 à 38 50. Affaires peu suivies.

Marché aux Bestiaux de Lille

du 15 décembre

Espèces	Amenés	Prix au kilo sur pied 1re q.	2e q.	3e q.
Bœufs	201	0.90	0.80	0.70
Vaches	334	0.80	0.70	0.56
Taureaux	66	0.70	0.60	0.48
Veaux	298	1.10	0.90	0.80
Moutons	65	0.98	....	....
Porcs	9	....	....	....

PRIX DE REVIENT, DROITS D'OCTROI COMPRIS

Viandes à l'Abattoir

	1re qual.	2e qual.	3e qual.
Bœufs	1.61	1.51	1.20
Vaches	1.51	1.41	1.11
Taureaux	1.41	1.31	1.01
Veaux	1.65	1.80	1.55
Moutons	1.95	....	....
Porcs	....	....	....

BOURSE DE LILLE

du 15 décembre

VALEURS	Cours du jour	On offre	On demande
Aniche	....	13400	13325
Anzin	....	5500	5450
Bruay	....	31000	30900
Bully	....	2710	2700
Carvin	1000	1000	990
Courrières	1840	1845	1840
Dourges	990	995	990
Douges	13900	13925	13850
Drocourt	635	640	630
Lens 100	367 50	368	365
Lievin	1460	1460	1450
Meurchin	....	8500	8400
Ostricourt	....	485	450
Vicoigne	....	22100	22000

Le Gérant, Paul MOREL.

Lille, — Imprimerie de l'Egalité
29, rue de Fives, 29.